

# 2030 : la grande partition

écrit par DiogeN | 5 décembre 2023



Nous sommes en 2023. Notre envoyé spécial, une fois que sa sécurité a été garantie, a pu interviewer l'imam Zeridabibi Mohamad en exclusivité. Voici l'intégralité de l'échange.

**RR** : Imam Zeridabibi bonjour, que la paix soit sur vous.

**IZ** : Wa-alaikum as-salam, gloire et merci Dieu, je vais bien

**RR** : Les régions de Marseille et de Roubaix ont été déclarées sous autonomie musulmane, quels sont vos sentiments aujourd'hui ?

**IZ** : Une grande fierté. Grâce à Allah le tout puissant nos frères et nos sœurs peuvent pratiquer leur foi en toute

indépendance.

**RR** : Quelles sont les prérogatives de ces régions autonomes ?

**IZ** : Les accords de 2028 nous ont accordé une très grande autonomie al-hamdo lillâh.

L'assemblée des 2 territoires possède la faculté de voter des "lois du pays" dans le cadre de l'exercice de ses compétences. Ces actes, qui relèvent du domaine de la loi, ne sont soumis à aucun contrôle spécifique de l'Etat Français.

**RR** : Mais alors quelles sont les prérogatives de l'Etat Français ?

**IZ** : Par ce traité nos deux territoires et le gouvernement de la République française sont placés sur un pied d'égalité. Telle est la stipulation fondamentale. Le traité constate ensuite que les intérêts des deux pays sont liés par la nécessité de la situation géographique des deux territoires.

Il affirme enfin le désir des deux entités de confirmer, par un acte formel de « mutuelle confiance », « l'amitié protectrice que, selon une heureuse tradition, la communauté musulmane a toujours rencontré auprès du gouvernement français ».

La France garantit l'intégrité de nos territoires « comme s'ils faisaient partie de la France ». Elle s'engage à le défendre, ce qui exclut toute possibilité d'incorporation. De notre côté, nous nous engageons à rester en parfaite conformité avec les intérêts politiques, militaires, navals et économiques de la France.

C'est un peu un mixte entre Monaco et la Polynésie Française.

**RR** : Mais quelle est la genèse de cette situation ? L'aviez-vous anticipée depuis longtemps ?

**IZ** : Très sincèrement, Allah m'en est témoin, c'était notre projet mais nous ne pensions pas que cela arriverait aussi

vite.

**RR** : Qu'est-ce qui a déclenché le processus ?

**IZ** : Tout a commencé en 2017, quand nous avons pu faire barrage à François Fillon.

**RR** : Vous voulez dire barrage à l'extrême droite ?

**IZ** : (rires) Non non! (rires), c'est bien de François Fillon qu'il s'agit.

**RR** : Vous voulez dire que vous avez manœuvré pour empêcher son élection ?

**IZ** : Pas moi personnellement, mais une certaine "communauté d'intérêts" très puissante.

Il y a principalement 4 pouvoirs qui régissent l'humanité : Le religieux, le financier, le militaire et les médias.

Le pouvoir financier n'a pas d'autre ambition que de prospérer au gré des ventes

**RR** : Vous voulez dire au gré des vents ? –

**IZ** : (Rires) Oui ! Un beau lapsus ! (rires), au gré des vents, bons ou mauvais, et s'adapte aux circonstances, il est donc facilement manipulable pourvu qu'on préserve ses intérêts. L'argent n'a pas d'odeur.

Vous savez, quand la puissance spirituelle s'allie au machiavélisme de la puissance économique rien ne peut l'arrêter. Qu'Allah le tout clément et le miséricordieux en soit remercié !

**RR** : En quoi était-il un obstacle et pourquoi l'extrême droite ne vous inquiète pas ?

**IZ** : Fillon avait publié le livre "Vaincre le totalitarisme islamique" qui était une charge contre notre communauté tout entière. De plus c'est un chrétien convaincu. Il était donc vital de l'empêcher.

Mais nous ne pensions pas qu'il appellerait à voter Macron. Nous n'en demandions pas tant ! C'est à ce moment que nous avons compris que le tout puissant guidait nos pas et que plus rien ne nous arrêterait.

**RR** : Mais en quoi Macron était-il votre allié ?

**IZ** : En vérité, Macron est l'exemple vivant du principe de Peter qui dit que tout employé a tendance à s'élever jusqu'à son niveau maximal d'incompétence.

Il brassait du vent !

Quatre ans après son élection, la majorité, qui affichait initialement 314 députés, en avait perdu 46. Soit le record de défection sous la Ve République !

Je vous invite à lire les écrits de Frédérique Dumas, qui a été députée LREM et qui décrit parfaitement le caractère hors sol d'Emmanuel Macron.

**RR** : Je ne comprends pas, en quoi cela servait il vos intérêts ?

**IZ** : C'est pourtant évident, cet homme n'avait aucune ambition pour la France. Dès lors nous savions qu'il ferait tout pour essayer d'arriver à renforcer l'Europe dans l'espoir d'en devenir un jour le président incontournable. Pour cela il fallait donc qu'il détruise méthodiquement tous les élans patriotes qui étaient autant de freins à son ambition folle.

Honnêtement, la nature a horreur du vide ; en tuant la mère de l'église il a donné le champ libre à Fatima (rires).

L'immense chance que nous avons eue c'est que celui qui était décrit comme un Mozart de la finance était en fait un imposteur de haut vol. L'affaire de la vente Alstom résume tout.

**RR** : Mais en quoi son incompétence économique vous a servis ?

**IZ** : Souvenez-vous, Macron avait accepté que l'immense dette Française puisse être exigée dans son intégralité au prix de taux négatifs de façon à relancer la croissance et assurer l'élection d'Edouard Philippe, ce qui lui assurait d'être à nouveau élu en 2032. Une sorte de plan à la Poutine.

**RR** : Pardon mais comment pouvait-il penser que ça marcherait ?

**IZ** : En vérité, c'est très facile, cela était rendu possible grâce au barrage à l'extrême droite qui pouvait parfaitement fonctionner avec le soutien inconditionnel des médias.

Et donc, en 2028, après l'élection d'Edouard Philippe, les pays du golfe se sont alliés pour exiger le remboursement immédiat de la dette. Ils savaient que ça mettrait le pays à genoux et que ça servirait nos intérêts.



La France a dû s'endetter encore plus pour rembourser la dette initiale mais à des taux exorbitants.

Et cela a été la grande dépression puis la faillite complète du système bancaire.

Quand le peuple est descendu dans la rue il a été réprimé avec une violence énorme.

Plus de 200 morts. Les gens n'avaient plus d'argent et cela a considérablement mis à mal les trafics de drogue qui faisaient vivre les cités.

Quelques banlieues sont donc descendues dans la rue. Les premiers morts musulmans ont signé la fin du gouvernement car toutes les banlieues du pays ont pris feu en même temps. **Un gouvernement d'urgence a été installé, l'extrême gauche a pris le pouvoir et nous avons pu signer les accords de partition que François Hollande avait déjà évoqué en 2016.**

**RR** : Et demain, quels sont vos projets ?

**IZ** : Nous allons construire, dans chacune des régions autonomes, une mosquée dont le minaret sera le plus haut du continent Européen, afin de remercier le tout puissant pour sa miséricorde.

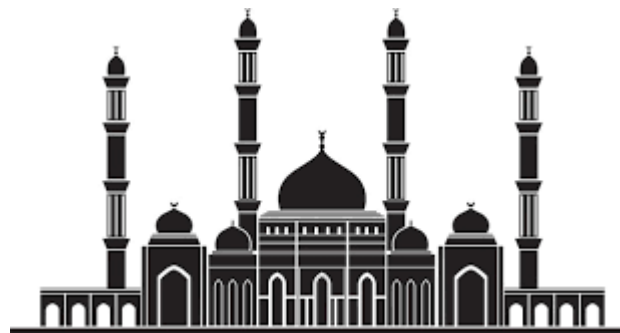
Pour cela nous appelons tous les musulmans du monde à venir nous rejoindre pour aider à bâtir le califat de demain. Ils seront accueillis en frères.

**RR** : Gardez-vous de bonnes relations avec l'Etat Français ?

**IZ** : D'excellente relations ! Grâce à la manne financière de nos amis Qataris nous pouvons injecter de l'argent dans l'économie Française et racheter des industries qui étaient à l'agonie. En échange le gouvernement d'extrême gauche accepte de céder pour un euro symbolique tout terrain destiné à une nouvelle mosquée dans le cadre de la nouvelle loi « culte et écologie progressiste ».

**RR** : Pour finir souhaitez-vous ajouter quelque chose ?

**IZ** : Oui. Que le tout puissant en soit témoin mâ châ'a Allah : Les mosquées sont nos casernes, les coupoles nos casques, les minarets nos baïonnettes et les croyants nos soldats : Le ventre de nos femmes nous donnera la victoire.



**RR** : Je vous remercie.